

2018-05-03,

LE SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST



ÉCOLE
NATIONALE
DE L'HUMOUR

Savez-vous, combien l'École Nationale de l'humour du Québec a-t-elle produit de diplômés depuis 1988? Au-delà de 500. Savez-vous, combien de spectacles d'humour sont prévus à Québec l'été prochain? Au-delà de 300. Notre Québec est une terre fertile pour ce genre de spectacle et c'est tout simplement le reflet d'une société qui ne pense plus qu'à s'amuser et qui cherche à éviter tout effort pour chercher le bonheur. Alors quand, comme aujourd'hui, dans la liturgie, on parle de sacrifice, c'est difficile de se faire entendre et surtout d'être écouté. Il n'y a plus d'oreilles pour cela. Pourtant, est-ce qu'il y a vraiment quelque chose qui vaille vraiment la peine, sans que cela nécessite de l'effort et quelques sacrifices?

Je pense aux athlètes qui compétitionnent en vue des Jeux olympiques. Ils sacrifient tout leur temps, leurs loisirs, leur argent, leurs amis pour pouvoir acquérir, par l'entraînement, les compétences nécessaires pour être la ou le meilleur. Je pense à des jeunes couples qui économisent tous leurs sous, limitant sorties, loisirs, dépenses vestimentaires au strict minimum pour acquérir une première maison. Je pense aux parents qui sacrifient plusieurs aspects de leur vie et leurs dépenses personnelles pour fournir la meilleure éducation possible à leurs enfants. Oui, ce qui vaut la peine nécessite des sacrifices.



La fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ en est un excellent exemple. Dieu se sacrifie pour nous. En effet dans les textes de la Parole de Dieu entendus ce matin on nous parle beaucoup de sang offert pour entretenir le lien avec Dieu. Le sang offert en sacrifice pour faire



alliance avec Dieu, dans la première lecture. Le sang du Christ pour conclure une nouvelle alliance avec Dieu dans la deuxième lecture. Finalement, le sang de Jésus donné pour la multitude, donné pour toute l'humanité. Lorsqu'on entend parler, on a tout de suite un sentiment de répulsion, comme si c'était négatif et repoussant. Et ça se comprend. On pense au sang que font couler les terroristes, on

pense aux accidents, on pense aux guerres où le sang est versé constamment. On pense aussi aux caricatures qu'on en fait dans des films d'épouvante et d'horreur. On pense aux phobies de certaines personnes. Oui, assez spontanément on voit le sang négativement. Pourtant dans ces textes évoqués, le sang est synonyme de vie. Le sang projeté sur l'assemblée, dans la première lecture, c'est le symbole de la vie que Dieu donne en alliance avec son peuple. Le sang du Christ qui a été répandu une fois pour toutes pour conclure l'alliance nouvelle, c'est la vie du Ressuscité qui est donnée à l'humanité. Et, quand Jésus dit, prenez et mangez, ceci est mon corps, il ne parle pas seulement de l'enveloppe corporelle, il parle de toute sa personne qui est donnée. Quand il parle de boire son sang, il parle de boire sa vie de ressuscité. Oui le sang de Jésus c'est sa vie. Donc c'est la vie de Dieu donnée pour la multitude.

L'eucharistie que Jésus nous laisse c'est donc sa vie offerte, donnée et il nous l'offre sous la forme d'une nourriture. Ce n'est pas non plus par hasard. La nourriture c'est ce qui alimente notre vie. Elle nous a été donnée une fois cette vie, mais nous avons besoin de la nourrir pour la faire grandir, pour l'entretenir. Il en va de même de notre vie spirituelle. La vie de Dieu nous a été donnée à notre baptême et elle a aussi besoin d'être nourrie, entretenue. C'est pour cela que Jésus se donne en nourriture



pour que sa vie circule constamment en nous, pour que son Esprit ne cesse de nous habiter, pour que nous soyons constamment conscients de sa présence en nous. C'est aussi pour nourrir notre capacité d'aimer, notre capacité de donner de nous-mêmes, car c'est sous le mode du service et du don de soi que Jésus nous invite à vivre notre vie pour que le monde soit meilleur autour de nous. Nous ne pouvons pas participer à l'eucharistie, communier, sans nous engager à rendre notre monde meilleur. C'est tout l'enjeu d'une célébration eucharistique. Communier à Dieu, communier les uns aux autres pour nous engager en vue du bien du monde.

Poursuivons notre célébration en étant plus conscients du don extraordinaire qui nous est fait dans le partage du Corps et du Sang du Christ, à la fois pour nous-mêmes, mais aussi pour notre monde promis à la vie du ressuscité.